

NOTE DE SYNTHÈSE

du Groupe initiatives

Extrait des travaux publiés dans *TRAVERSES n°47*

Appui à l'émergence de filières artisanales locales

Les organisations du Groupe initiatives appuient l'émergence de filières artisanales qui contribuent, localement, à un développement économique durable et au renforcement des acteurs impliqués. Ces filières émergentes s'inscrivent dans le large éventail des secteurs d'activité des membres du Gi tels que les unités de distillation à foyer économe, les nouveaux combustibles performants, les solutions d'habitat écologique, les latrines individuelles, les cuiseurs domestiques, etc.

Les travaux de capitalisation du Gi ont permis d'approfondir l'approche émergence de filières artisanales locales et de montrer un certain nombre de convergences présentées dans cette note de synthèse.

1. L'ÉMERGENCE DE FILIÈRES ARTISANALES LOCALES : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Que désigne une filière artisanale locale ?

- 🔸 Une chaîne d'acteurs qui entretiennent des relations économiques ;
- 🔸 Autour d'un produit peu complexe technologiquement, de fabrication artisanale ;
- 🔸 Sur un territoire restreint ;
- 🔸 Souvent du secteur informel, avec des capacités techniques, financières, commerciales au départ assez réduites.

Que désigne une filière émergente ?

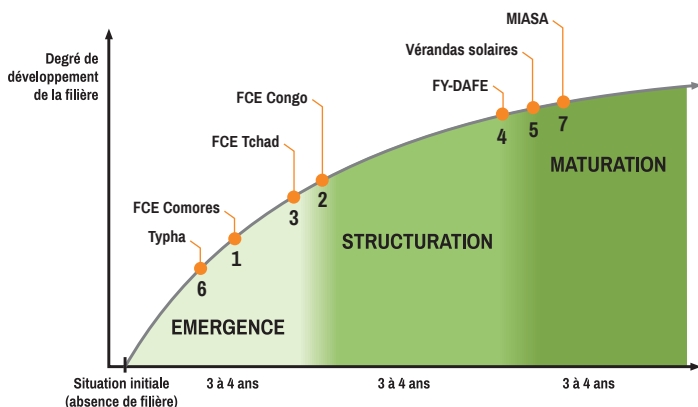
- 🔸 Une nouvelle filière qui doit se mettre en place pour fabriquer et vendre un nouveau produit ;
- 🔸 L'absence de marché préexistant pour le produit considéré ;
- 🔸 Des acteurs qui ne sont pas acteurs de cette filière-là et/ou l'absence de certains acteurs dans cette filière.



Séchage des briquettes de charbon produites à partir du Typha, espèce invasive dans la vallée du Fleuve Sénégal

Des partis pris communs aux trois ONG du Gi

- Accepter le risque de faire émerger un produit nouveau et une filière ;
- Partir de la réalité locale, travailler avec des acteurs locaux, y compris ceux dits du secteur informel ;
- Rechercher l'impact économique mais aussi social et environnemental ;
- Adopter une approche marché, c'est-à-dire par des acteurs du marché et à un prix de marché ;
- S'inscrire dans un processus long pouvant atteindre 9-10 ans.



Les initiatives du Gi dans le temps du développement de la filière¹

Un développement qualitatif et quantitatif de la filière se déroule en une dizaine d'années, selon 3 étapes : émergence, structuration et maturation. Les expériences étudiées dans ce Traverses se situent à différentes étapes de ce développement

2. QUELLE PLACE DE L'ONG DANS LA FILIÈRE ?

Selon le contexte d'intervention et même si elle a la volonté dès le départ de ne pas se substituer aux acteurs locaux, l'ONG se retrouve parfois en situation d'être elle-même actrice du marché. Elle fait face à une ambivalence entre « choisir de ne pas intervenir pour laisser faire les mécanismes de marché » et « lancer un marché inexistant ».

Pourquoi intervenir : la valeur ajoutée des ONG

- ▮ Être le catalyseur d'une innovation, par la création et la diffusion d'un nouveau produit ;



Les vérandas solaires passives, l'innovation au cœur du projet GERES en Afghanistan

- ▮ Répondre à un objectif social et/ou environnemental ;
- ▮ Lever les barrières à l'implication des acteurs locaux dans la filière artisanale locale en réduisant leur part de risque aux niveaux financier mais aussi technique et organisationnel ;
- ▮ Engager les dépenses initiales, indispensables au lancement d'une nouvelle filière (recherche et développement, campagnes de communication et de sensibilisation, etc.) sans attendre de retour sur investissement.

Quand et dans quelle mesure intervenir en tant qu'ONG ?

Deux types de fonctions se distinguent :

- ▮ celles qui peuvent disparaître au fur et à mesure du développement de la filière : R&D, communication pour faire connaître le nouveau produit, formation à son utilisation, mise en relation des différents acteurs ;
- ▮ celles qui doivent (ou devraient), dès le début ou à terme, être prises en charge par les acteurs locaux : production, vente et achat du produit ; formation à la production ; financement de la production ; gestion des stocks et transport.

Dans l'ensemble des études de cas analysées, l'ONG a pris ou prend en charge les fonctions du premier type, parfois avec des acteurs locaux. C'est le cas en particulier pour la conception du produit. Les artisans locaux et les consommateurs potentiels sont impliqués. Le coût financier de ces tâches est porté par l'ONG.

Pour les fonctions du second type, en l'absence d'acteurs locaux susceptibles de prendre en charge cette fonction ou pour lancer les ventes, il arrive que l'ONG se substitue au début ou subventionne le produit ou les acteurs. Elle se désengage ensuite progressivement, et non sans difficultés, lorsque le marché se structure.

Au-delà des fonctions, l'accompagnement de l'ONG dépend des caractéristiques et des demandes des acteurs locaux. Ainsi, dans le cas d'autorités publiques défaillantes et/ou de marché inexistant, l'ONG est souvent amenée à remplir davantage de fonctions. Au contraire, si les autorités publiques sont actives et/ou si des acteurs économiques existent déjà sur un marché proche, l'ONG pourra s'insérer dans le système d'acteurs et se positionner plus aisément en accompagnement et facilitation.

1. Voir les expériences du Gi mises à l'étude p.5 et pp. 18-21 de Traverses 47

3. COMMENT RENFORCER LA FILIÈRE EN RENFORÇANT SES ACTEURS ?

Les acteurs, qu'ils soient du secteur informel ou formel, qu'ils soient des individus, des micro-entreprises ou des entreprises au sens « unités économiques de production de biens et de services » vont être accompagnés par les ONG.



Au Congo, de jeunes soudeurs formés par ID ont monté leurs propres ateliers de fabrication de cuiseurs économiques

L'intégration des acteurs à la filière

Il convient de distinguer différentes catégories d'acteurs :

- Les acteurs moteurs de la filière qui ne sont pas forcément faciles à identifier dès le début. Il se peut qu'ils aient une vision de la filière et acceptent de jouer un rôle clé ;
- Des acteurs suiveurs, moins enclins à la prise de risque initiale ;
- Des acteurs non démarchés, spontanément candidats ;
- Des acteurs « copieurs » qui bénéficient de la dynamique de la filière sans collaborer avec le projet et les autres acteurs.

L'intégration des acteurs dans une filière est un processus itératif. Il faut accepter de ne travailler que temporairement avec certains. Au gré de leurs motivations, de leurs intérêts, certains vont partir. Le *pool* d'artisans et de distributeurs va évoluer avant de se stabiliser progressivement, se structurer durablement.

Questions pour adapter le renforcement

- Quelles qualifications sont nécessaires dans la filière ?
- Quelles formations sont adaptées dans le cadre d'une filière qui vise l'autonomie ?
- Quelles autres compétences développer pour professionnaliser l'ensemble de la filière (capacité de gestion, accès au crédit etc.) ?

L'accompagnement des acteurs jusqu'au secteur formel, à la création de coopératives, de Groupements d'Intérêt Économique (GIE) ou d'association n'est pas à systématiser. L'accompagnement proposé par l'ONG doit s'adapter aux réalités, aux besoins, aux envies, aux capacités, à l'implication des acteurs.

La place des politiques publiques dans le renforcement des métiers

Au-delà, et quand cela est possible, il apparaît nécessaire d'engager un dialogue sectoriel au niveau institutionnel (autorités locales et nationales). Un des enjeux est la reconnaissance des compétences par exemple via la certification, la classification des métiers émergents de la filière.

4. FILIÈRE ET PÉRENNITÉ : UN PLÉONASME ?

Qu'entend-on par pérennité ?

L'enjeu de pérennité est une réflexion permanente qui impacte tant les actions que la stratégie globale d'une filière artisanale locale. En ce sens, la pérennité est dépendante de divers critères en lien avec le contexte, l'agilité des acteurs, l'adaptabilité technologique ou encore les capacités de résilience de la filière.

L'expérience des ONG impliquées dans l'émergence de filières artisanales locales montre que la pérennité repose sur :

- Un ensemble d'acteurs autonomes trouvant leur intérêt et assumant leur rôle au sein de la filière ;
- Un produit stabilisé, diffusé, connu, d'une qualité et d'un coût acceptables et donc adopté.



La pérennité d'une offre locale de toilettes hygiéniques à Madagascar est en partie assurée par la franchise Diotontolo, opérateur de production et de vente auprès des ménages

Savoir accompagner pour favoriser la pérennité et l'autonomie

La question de la pérennité est engagée dès lors que la volonté de faire émerger un marché durable et structuré autour d'un nouveau produit ou d'un nouveau service émerge. Pour accompagner au mieux la pérennisation de la filière, il est nécessaire :

- D'être flexible : être ouvert à la forme que pourrait prendre la filière et à l'expression de la volonté de ses acteurs (un des enjeux étant pour eux de s'approprier la filière) ;
- De penser la stratégie de sortie de l'ONG dès l'émergence de la filière.

Mesurer et estimer la pérennité

Réfléchir à la pérennité de la filière appuyée par une ONG, c'est se poser plusieurs questions :

- Que se passerait-il en cas de retrait brutal de l'ONG ?
- Que se passerait-il en cas d'arrêt anticipé des financements du projet de l'ONG ?
- Quelle est, selon les acteurs concernés, leur (in)dépendance vis-à-vis des financements apportés par l'ONG qui appuie la filière ?

L'ensemble des réponses permet de situer la capacité de la filière à vivre de manière pérenne, indépendamment du projet.

Le développement d'une filière : une réussite discrète

Au-delà des éléments les plus tangibles (mise au point de nouveaux produits, nombre de ces nouveaux produits diffusés, impact de leur diffusion en termes d'économies d'énergie, de santé, de préservation de l'environnement, etc.), c'est le développement d'un système autonome fait d'une multitude d'interactions et d'évolutions perpétuelles qui témoignera, après toutes les échéances de l'ONG et de ses bailleurs, d'un développement réussi de la filière.



Groupe
initiatives

Campus du Jardin Tropical s/c AVSF
45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94 736 Nogent-sur-Marne
contact@groupe-initiatives.org

www.groupe-initiatives.org

SES MEMBRES



Numéro coordonné par



Coordination : Christophe Barron (ID)

Comité de pilotage et auteurs : Jérémy Casteuble (Gi), Anaïs Tajasque (ID),
Chloë Daniel (ID), Camille André (GERES), Reiyi Gandzounou (Gret).

Ces travaux et ce numéro Traverses
ont été soutenus financièrement par



Retrouvez toutes nos publications en ligne sur <http://groupe-initiatives.org/-Publications->